


Mes pommiers,

j'en prends soin et...
tout le monde en profite!





Vous possédez des pommiers, vous aimez les voir fleurir au printemps et vous souhaitez cueillir de belles pommes. Mais connaissez-vous ce qui se cache dans la pomme, dans la branche ou dans les feuilles de vos pommiers? On trouve souvent des organismes nuisibles qui n'attendent que le moment propice pour ravager vos arbres fruitiers et ceux de vos voisins pomiculteurs.

Si aucune intervention n'est faite à temps pour lutter contre ces organismes nuisibles, le problème s'aggrave et des foyers d'infestation se développent. La présence de ces « indésirables » oblige à utiliser de plus grandes quantités de pesticides afin que les fruits récoltés satisfassent aux exigences du marché, ce qui fait augmenter les coûts de production.

À l'inverse, un pommier en santé est plus beau et produit des fruits exempts de ravageurs ou de maladies et contribue de la sorte à protéger les vergers avoisinants.

CE QUE DIT LA LOI

La **Loi sur la protection sanitaire des cultures** vise à préserver la santé des végétaux cultivés à des fins commerciales par un producteur. En vertu de cette loi, toute personne doit prendre les mesures (biologiques, chimiques ou physiques) nécessaires pour éviter que les végétaux dont elle a la propriété ou la garde ne propagent à une culture commerciale un organisme nuisible réglementé.

En ce sens, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) peut exiger que soient mises en œuvre des mesures qui, dans certains cas, peuvent aller jusqu'à l'abattage des arbres. Le Ministère a également l'autorité nécessaire pour confier à un tiers la réalisation de ces mesures, dont le propriétaire des arbres devra supporter les frais engagés.

Quiconque refuse ou néglige d'appliquer les mesures sanitaires exigées par un inspecteur est passible d'une amende de 600 à 6 600 dollars. Dans un cas de récidive, l'amende pourrait atteindre 14 000 dollars.

Vous avez l'obligation d'empêcher les insectes et les maladies qui se trouvent dans vos arbres fruitiers de s'attaquer aux cultures voisines.

DES GESTES SIMPLES À VOTRE PORTÉE

Adopter de bonnes pratiques peut contribuer à réduire le nombre d'organismes nuisibles dans vos arbres et, par le fait même, les dommages qu'ils causent. Voici quelques mesures simples que vous pouvez suivre tout au long de l'année :

- À la fin de l'hiver, taillez les arbres fruitiers pour laisser l'air et la lumière circuler aisément dans la cime;
- Au printemps, appliquez une huile horticoles sur les arbres fruitiers avant l'apparition des feuilles;
- De mai à novembre, posez des pièges collants pour capturer les insectes ravageurs et tondez régulièrement l'herbe sous les arbres et alentour;
- De juin à octobre, ramassez deux fois par semaine les fruits qui sont tombés au sol et jetez-les dans un sac de plastique fermé hermétiquement ou détruisez-les en fonction des services offerts dans votre région;
- À l'automne, ou dès la fonte de la neige au printemps, déchiquetez ou ramassez les feuilles;
- En tout temps :
 - Coupez les branches qui ont un chancre et brûlez-les;
 - Renseignez-vous auprès de vos voisins pomiculteurs concernant les répercussions possibles de vos arbres sur leur production;
 - Choisissez des arbres décoratifs autres que les pommiers, les pommetiers, les poiriers, les pruniers et les cerisiers, dont la présence n'est pas recommandée près des vergers commerciaux. Pour les arbres fruitiers, achetez plutôt des variétés naines qui résistent aux maladies.

Pour obtenir plus de renseignements sur les pièges appropriés pour capturer les insectes, sur la lutte contre les ravageurs et les maladies ou sur les variétés résistantes d'arbres fruitiers, consultez le spécialiste de votre jardinerie ou de votre pépinière.

Même si vous appliquez tous ces bons procédés, ayez toujours à l'esprit que vous devrez mener une lutte continue contre les ennemis du pommier pour récolter des fruits propres à la consommation. Dans certains cas, il est possible que des mesures supplémentaires soient nécessaires pour éviter la prolifération et la dissémination des insectes nuisibles et le développement et la propagation des maladies.

QUE DOIS-JE SURVEILLER?

LES INSECTES NUISIBLES DU POMMIER

Plusieurs insectes nuisibles affectent les pommiers. Parmi ceux-ci, les suivants sont particulièrement à surveiller.

MOUCHE DE LA POMME (*Rhagoletis pomonella*)

Mesurant de 5 à 6 mm, la mouche de la pomme est l'insecte que l'on trouve le plus souvent dans les vergers. Elle peut pondre plus de 200 œufs sous la pelure des fruits. Les larves creusent ensuite la pulpe dans toutes les directions, y laissant de fines galeries brunes. Quand les pommes tombent, les larves en sortent et s'enfoncent dans le sol pour hiverner. Elles peuvent survivre ainsi plusieurs années avant de ressortir et d'attaquer les pommes de nouveau.



Piège pour lutter contre la mouche de la pomme

L'installation d'au moins un piège dans chaque arbre, soit une ou plusieurs sphères rouges de 7,5 à 10 cm de diamètre, semblables à des pommes, enrobées d'un adhésif et d'un attractif, permet de réduire la quantité d'insectes. De façon complémentaire, il est possible d'utiliser des plaquettes adhésives de couleur jaune de 23 cm sur 14 cm appâtées avec un attractif :

- Installer les pièges à la hauteur des yeux (à 1,5 m environ) à la fin de juin;
- Nettoyer les sphères rouges et les engluer toutes les deux semaines jusqu'en octobre;
- Changer les plaquettes toutes les deux semaines jusqu'en octobre.



CHARANÇON DE LA PRUNE (*Conotrachelus nenuphar*)



La taille de cet insecte au bec allongé est de 5 mm. Les adultes passent l'hiver dans les boisés, dans les vergers ou sous les bâtiments. Au printemps, ils montent dans les arbres. La femelle peut pondre jusqu'à 500 œufs qui sont déposés dans des cavités en forme de croissant à la surface des jeunes fruits. Les larves creusent ensuite des galeries dans la pulpe du fruit et se rendent jusqu'au cœur, et peuvent provoquer la chute de la pomme.

CARPOCAPSE DE LA POMME (*Cydia pomonella*)

Ce petit papillon de nuit mesure 12 mm. La femelle pond une vingtaine d'œufs sur les feuilles ou les fruits. En juillet, les œufs éclosent et les larves mangent la chair et le cœur du fruit. À partir d'août jusqu'à la fin d'octobre, ces larves sortent des fruits, rampent jusque sous l'écorce de l'arbre et y tissent un cocon pour hiverner. Le carpocapse est un ravageur important des pommiers : évidemment, personne ne veut de pommes avec des « vers »!



Pour lutter contre le carpocapse

- En mai, enveloppez le tronc de vos arbres avec une bande de carton ondulée (20 cm de largeur) où les larves feront leur cocon. Puis, un mois plus tard, retirez les bandes de carton pour ensuite les brûler ou les jeter dans un sac de plastique bien fermé.
- Répétez l'opération en août et détruisez les bandes de carton à la fin d'octobre.

TORDEUSE À BANDES OBLIQUES (*Choristoneura rosaceana*)



Cette chenille hiverne sous l'écorce du pommier. Elle sort au printemps et se nourrit des bourgeons, des fleurs, des feuilles et des jeunes fruits. Les fleurs endommagées ne donnent pas de fruits. La chenille se transforme ensuite en un papillon de 20 mm qui pond, du milieu de juin à la fin d'août, des masses d'œufs sur les feuilles. On reconnaît les fruits atteints par cet insecte au grignotement de la pelure.

Pour réduire les dommages

- En juin, éclaircissez les fruits, c'est-à-dire ne gardez qu'un fruit par bouquet en supprimant les pommes en trop.

HOPLOCAMPE DU POMMIER (*Hoplocampa testudinea*)



L'hoplocampe ressemble à une guêpe noire d'une taille de 5 mm. En mai, les adultes émergent du sol et viennent pondre leurs œufs à la base des fleurs. Les larves éclosent puis elles creusent un tunnel jusqu'au cœur de la pomme. Elles passent l'hiver en cocon, enfouies dans le sol.

On reconnaît les fruits atteints par cet insecte aux cicatrices en forme de ruban qu'ils portent. Il y a souvent une matière brune, humide et malodorante à l'entrée des tunnels creusés par les larves.

LES MALADIES DU POMMIER

Deux maladies du pommier sont à surveiller attentivement, à savoir la brûlure bactérienne et la tavelure. De ces deux maladies, la brûlure bactérienne est la plus grave, car elle peut détruire un arbre en une seule saison. La tavelure, moins virulente, est par contre plus répandue.

BRÛLURE BACTÉRIENNE (*Erwinia amylovora*)

Aussi appelée feu bactérien, cette maladie, causée par une bactérie, touche 130 espèces de végétaux, dont les pommiers, les poiriers, les pruniers et les sorbiers. La bactérie pénètre dans l'arbre par les fleurs et les nouvelles pousses. La maladie progresse vers le rameau qui flétrit, brunit et se courbe comme la crosse d'une canne. Dans certains cas, elle peut atteindre le tronc en une seule saison de croissance. Enfin, des chancres se forment dans les zones infectées. C'est dans ces chancres que la bactérie hiverne. Au printemps, elle redevient active et peut se propager localement au moyen des outils de taille et sur de grandes distances par l'entremise des insectes pollinisateurs.



Quelques mesures à appliquer

- Par temps sec, coupez la branche atteinte à 30 cm au moins sous la zone colorée.
- Désinfectez vos outils après chaque coupe à l'aide d'alcool à friction.
- Brûlez les branches coupées et les débris infectés ou jetez-les dans un sac de plastique bien fermé.
- Enfin, si le tronc est touché, vous devez couper l'arbre et le brûler.

TAVELURE (*Venturia inaequalis*)



La tavelure est un champignon qui attaque les feuilles et les fruits des pommiers et des pommetiers. Ce champignon hiverne sur les feuilles et les fruits restés au sol. Les spores sont éjectées tôt au printemps et transportées par le vent sur les nouvelles feuilles des arbres. L'infection a lieu par temps frais, humide et pluvieux.

On voit par la suite des taches brunes se dessiner sur les feuilles qui vont tomber prématurément. Les fruits tavelés sont invendables, ce qui entraîne une perte de revenus importante pour les pomiculteurs.

Une consigne simple à suivre

- Ramassez les fruits et les feuilles tombés au sol et détruisez-les.



N'hésitez pas à recourir aux services d'une entreprise spécialisée afin de prévenir et de limiter la présence des insectes nuisibles et les maladies dans vos arbres fruitiers.

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez le site Internet du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation :
www.mapaq.gouv.qc.ca/Fr/Productions/

Des documents sur les méthodes de lutte intégrée, dont un guide intitulé *Méthodes alternatives à la lutte chimique en pomiculture*, sont accessibles dans la section « Agroenvironnement » du site d'Agri-Réseau :
http://www.agrireseau.qc.ca/agroenvironnement/documents/Liste_strategie3.pdf

Le Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ) met à la disposition des personnes intéressées de nombreuses publications sur la pomiculture et sur les moyens de lutte contre les organismes nuisibles. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service à la clientèle du CRAAQ au 418 523-5411 ou au 1 888 535-2537 ou visitez le site Internet
www.craaq.qc.ca/Publications

Le Réseau d'avertissements phytosanitaires publie de l'information sur les ennemis des cultures et sur les stratégies d'intervention les plus appropriées à mettre en œuvre dans un contexte de gestion intégrée des cultures et de développement durable :
www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Productions/Protectiondescultures/Pages/reseau.aspx

Agriculture, Pêcheries
et Alimentation

Québec

